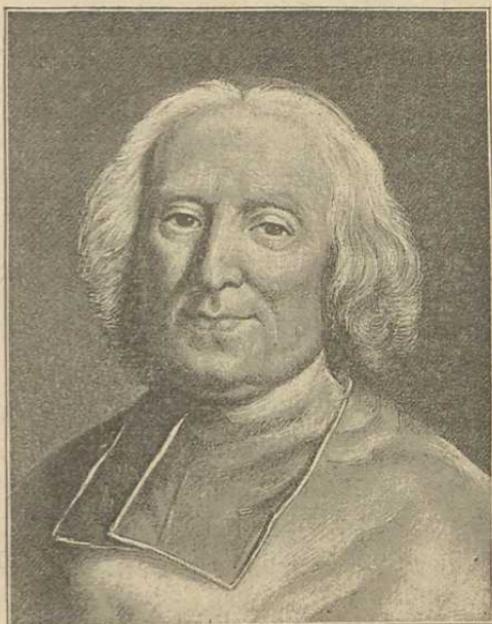


LE MINISTÈRE  
DE  
FLEURY

Dix mois après le mariage, le duc de Bourbon était soudainement exilé (11 juin 1726). Il avait cherché à écarter Fleury dont l'influence était grande sur Louis XV; il fut précisément remplacé par Fleury, nommé presque en même temps cardinal.

Par sa douceur et sa bonhomie, Fleury avait su s'assurer l'esprit et se gagner le cœur de son élève: il fut une des rares personnes pour qui Louis XV ressentit une sincère affection. Aussi demeura-t-il ministre jusqu'à sa mort (janvier 1743) et fut-il, pendant dix-sept ans, le vrai souverain, bien que Louis XV récitant la leçon soufflée par son maître, eût solennellement déclaré sa volonté de gouverner par lui-même, selon l'exemple donné par son bisaïeul, Louis XIV.

Prudent et pacifique par nature, rendu par ses soixante-treize



LE CARDINAL FLEURY (1653-1743).  
D'après le portrait peint par RIGAUD.  
Musée d'État. Budapest.

Photographie Braun.

*André-Hercule de Fleury, tour à tour aumônier de Louis XIV, évêque de Fréjus, précepteur de Louis XV, puis, à soixante-treize ans, premier ministre et le demeurant pendant près de dix-sept ans, maintenu au pouvoir malgré son grand âge par l'affection et la paresse de son ancien élève. Son long ministère, volontairement pacifique, permit à la France de reprendre haleine. L'homme était habile et savait jouer de son grand âge. Un ministre du roi de Prusse à Paris, Chambrier, parlait en 1726 de « ses souplesses et faiblesses affectées pour parvenir au but qu'il se propose ». Un peu de cette habileté, avec quelque chose d'ironique, paraît dans les yeux bleus et dans le sourire. Sur les cheveux blancs la calotte rouge des cardinaux; rabat de tulle blanc sur le camail d'hermine.*